

5 rue Curial entrée du public
104 rue d'Aubervilliers administration
75019 Paris - m° Riquet
+33 (0)1 53 35 50 01
www.104.fr

Quelque part au milieu de l'infini

De Amala Dianor *

Création 2016 – 2017



© Valérie Frossard

* Amala Dianor est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS

Le projet

Pour cette nouvelle création, Amala Dianor nous emmène dans des territoires infinis, à défricher autant qu'à déchiffrer : ceux de l'humain, rassemblant sur scène trois individualités dont les histoires puisent leurs origines au Burkina Faso, en Algérie ou en Corée du Sud et au Sénégal. Des pays où des personnes restent en quête d'un meilleur, qui les pousse à agir, se déplacer, se battre...à faire des choix. Où la question de la frontière et de la liberté se pose puissamment.

Par la danse, le chorégraphe aborde ces mêmes thématiques, dans le constat de la frénésie de l'homme à en vouloir toujours plus. Mais il nous invite à venir dans ce "quelque part", à faire un pas de côté, pour mieux s'arrêter et savourer la possibilité du dialogue, de l'entraide et de l'écoute entre ces trois hommes, réunis *Quelque part au milieu de l'infini*. Une façon poétique de questionner leur propre liberté et leurs propres frontières dans la rencontre, où les danses africaines, hip hop et contemporaines vont prendre leur place, dans le choc ou dans le mélange.

Chorégraphe et interprète : Amala Dianor

Assistante chorégraphe : Rindra Rasoaveloson

Interprètes : Souleymane Ladji Kone, Saido Lehlouh en alternance avec Pansun Kim

Musique : Awir Leon

Lumières : Fabien Lamri

Vidéo : Olivier Gilquin et Constance Joliff

Costumes : Julie Couturier

Durée : 45 minutes

Production : Compagnie Amala Dianor/Kaplan

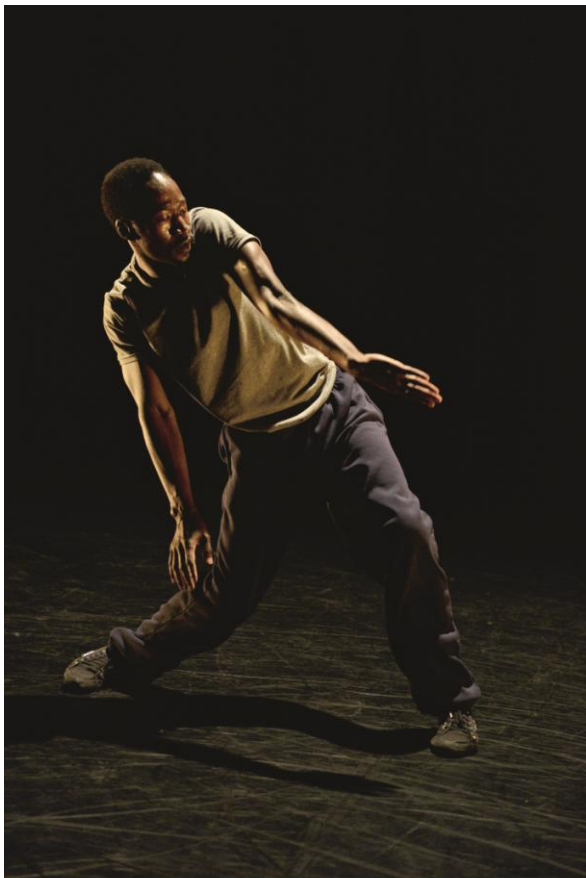
Coproduction : CDC-POLE SUD, Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France, avec le soutien du Ballet National de Marseille dans le cadre de l'accueil studio, du Cargo-Segré. Avec le soutien du groupe Caisse des dépôts.

Avec le soutien de la ville d'Angers et de la Région des Pays de la Loire, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Ce projet est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD.

Biographies

Amala Dianor



Danseur hip hop, Amala Dianor suit en 2000 une formation au CNDC. Il travaille par la suite comme interprète pour des chorégraphes aux univers très différents (hip hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporaine) il obtient par la suite une reconnaissance indéniable dans le monde de la danse.

Au cours de ces années, Amala construit son écriture : il passe d'une technique à une autre avec virtuosité, mais c'est la rencontre de ces mondes qui l'attire. Au sein du Collectif C dans C il chorégraphie (ou co-chorégraphie) et interprète ses premières pièces. En 2012 il crée "Crossroads" (2^e et 3^e prix concours Reconnaissance) et c'est aussi l'occasion pour lui de monter sa propre compagnie, la compagnie Amala Dianor au sein de laquelle il développe son travail de chorégraphe.

L'année suivante il crée Parallèle un quatuor féminin au Centre National de la Danse. En 2014 il chorégraphie avec BBoy Junior le duo Extension, une rencontre surprenante entre ces deux personnalités du hip hop français. Cette même année il crée et interprète son premier solo, Man Rec, présenté au festival d'Avignon. En 2015, la compagnie porte un projet régional nommé *Clin d'oeil du temps* destiné à 18 danseurs amateurs en voie de professionnalisation. De ce projet découle la création *Overflow* co-signée avec Mickael Le Mer, Pierre Bolo et Annabelle Loiseau. Amala est aussi artiste en résidence pour

deux ans au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France (93). En 2016, il crée *De(s)génération*, pièce qui rencontre plusieurs générations de danseurs Hip-Hop et en extrait un trio qui s'inspire de la danse Abstract « New School ». A partir de la saison 2016-2017, Amala Dianor est artiste associé au CDC Pôle Sud à Strasbourg pour une durée de 3 ans, à la Scène de Pays dans les Mauges en Maine-et-Loire, ainsi qu'au CENTQUATRE-PARIS.

Souleymane Ladji Kone



Né en Côte d'Ivoire en 1987, Ladji Kone débute la danse en autodidacte. En 2003, la découverte de la culture hip hop transforme sa rage en énergie positive et le breakdance devient son exutoire. Puis Ladji Kone s'ouvre à la danse contemporaine et intègre pendant trois ans l'école EDIT de la chorégraphe burkinabè Irène Tassembédo. S'ensuivent plusieurs stages professionnels auprès de Irène Tassembédo, Angelin Preljocaj, Salia Sanou ou encore Seydou Boro, mais aussi des collaborations artistiques avec Sophiatou Kossoko, Xavier Lot, Régine Chopinot, et tant qu'interprète avec les chorégraphes Amala Dianor, Mié Coquempot et Irène Tassembédo.

En 2011 Ladji Kone crée son premier solo *Màa Labyrinthe*. Il connaît d'emblée un vif succès en Afrique comme en Europe. En 2015, il reçoit le prix « Visa pour la création » de l'Institut Français de Paris. Son spectacle *Lego de l'ego* vient de recevoir le premier prix de « Body Radical » ainsi qu'une « Mention spéciale du jury » à l'édition 2016 du festival de danse contemporaine « Masdanza » des Îles Canaries. Ladji Kone poursuit sa recherche artistique au croisement des langages :

breakdance, danse contemporaine, danses traditionnelles africaines et enfin, théâtre. De la rue au plateau, ses créations sont autant d'espaces d'écriture et de rencontres, toujours en complicité avec des musiciens.

Saïdo Lehlouh



Saïdo Lehlouh est membre fondateur de *Bad Trip Crew*. Il évolue dans le milieu du hip hop depuis l'âge de 15 ans. Il débute la danse à Soisy sous Montmorency avec Gilles Komika, membre actif de la scène underground du hip hop français. C'est à partir de 2007 qu'il participe en tant qu'interprète à des créations chorégraphiques, notamment en dansant au côté de Storm dans la pièce *Es war einmal*. Parallèlement, il poursuit sa formation de danseur-chorégraphe aux côtés de Mathias Rassin et donne régulièrement des workshops. C'est après sa collaboration avec le chorégraphe Sébastien Ramirez dans le duo *Ismes* en 2011 qu'il décide de créer *Wild Cat*, son premier projet chorégraphique.

Pansun Kim



PanSun Kim a commencé à danser à l'âge de 18 ans. Entre 2000 et 2006, il a étudié à l'Université nationale d'Artistes en Corée du Sud. Depuis lors, il a travaillé pour des diverses compagnies à Séoul incluant le Projet de Danse de Laboratoire. Il arrive en Europe en 2008 et intègre la compagnie Emmanuel Gat Dance. C'est là qu'il rencontre Amala Dianor, qu'il rejoint pour la création de *Crossroads* en 2011.

La presse en parle... / extraits

Le Monde

Hip-hop ou contemporain, entre les danses d'Amala Dianor

En vedette du festival Séquence Danse au Centquatre, le chorégraphe présente sa pièce « *Quelque part au milieu de l'infini* ».

LE MONDE | 29.03.2017 à 06h05 | Par Rosita Boisseau



« *Quelque part au milieu de l'infini* », d'Amala Dianor. CENTQUATRE

Comment introduire le chorégraphe Amala Dianor (<http://amaladianor.com/amala-dianor/>) ? Par son parcours épatant entre hip-hop dès l'âge de 7 ans, et contemporain en tant que « *premier hip-hopeur* » à intégrer en 2000 l'école du Centre national de danse contemporaine d'Angers ? Par son style flexible, organique et savant ? Par son sourire et son rire qui jaillissent à chaque conversation ? Par sa franchise qui le fait dire sans effet de manche « *qu'en tant que Noir, il pensait lutter toute sa vie contre sa couleur* » ?

En vedette du festival Séquence Danse, qui se déroule jusqu'au 9 avril, au Centquatre, où il est artiste associé depuis 2017, Amala Dianor, 40 ans, présente sa pièce *Quelque part au milieu de l'infini* qui noue et dénoue des liens entre trois danseurs-chorégraphes originaires du Burkina Faso, de la Corée du Sud et du Sénégal. « *Histoire que chacun sorte de sa carcasse, de son corps, de sa route pour qu'on se rencontre différemment* », résume-t-il.

Un sauteur d'obstacles

Amala Dianor, 40 ans, est d'abord un sauteur d'obstacles. Né au Sénégal, il a 6 ans lorsque son père le met devant un défi de taille : s'il veut rejoindre sa mère, partie vivre en France, il doit apprendre la langue. Mission accomplie un an plus tard, le voilà à Paris. Choc émotionnel et climatique. Pour se faire des copains à la récré, il imite Michael Jackson, reproduit ses cris, s'enivre de sa ravageuse vitalité. « *Lui et le hip-hop ont été pour moi des vrais outils d'intégration*, commente-t-il. *Et lorsque nous avons déménagé dans un village, en Haute-Savoie, où j'étais le seul Noir à l'école, c'est encore la danse qui m'a permis d'être accepté par les autres. Dans la cité mais aussi en dehors.* »



Le chorégraphe et danseur Amala Dianor. CENTQUATRE

AMALA DIANOR,
DANSEUR ET
CHORÉGRAPHE :
« MICHAEL
JACKSON ET LE
HIP-HOP ONT ÉTÉ
POUR MOI DES
VRAIS OUTILS
D'INTÉGRATION »

Deux ans plus tard, à 17 ans, installé à Angers, il performe dans des concerts, accompagne des groupes de rap comme Soul Choc et donne déjà des cours dans les quartiers. « A l'époque, je me projetais dans une carrière de danseur mais sans vraiment y croire. » Jusqu'au jour où, relégué en formation comptabilité-gestion, toujours hip-hop mais curieux d'autres horizons, il assiste à des répétitions ouvertes au CNDC. « J'ai été saisi par la liberté qu'il y avait dans le contemporain, se souvient-il. Alors que la danse hip-hop se crispait dans le respect des codes, j'ai eu la sensation qu'ici, je pouvais tout faire. » Il passe l'audition en 2000. Est retenu. Certains amis se sentent « trahis » et le rejettent. « Mais je pensais que je pouvais rester authentique et fidèle à la culture hip-hop tout en m'ouvrant à autre chose », précise-t-il. Preuve artistique, quelques mois

plus tard lors d'une « battle », à la suite de laquelle le cercle des potes se reconstruit.

Lire la critique de « Trio » : Le hip-hop, seconde peau de deux corps à la puissance de feu (https://www.lescenes.fr/actualites/2019/02/05/surexpress-cites-danse-le-hip-hop-est-leur-seconde-peau_4860395_1654099.html)

Le corps poreux à l'autre

Depuis, Amala Dianor, incubateur de styles, dont l'ondulant sabar sénégalais, a conservé ce cap d'intransigeance instinctive soufflée par un tempérament enraciné. Interprète rayonnant des pionniers de la danse moderne et expressionniste Françoise et Dominique Dupuy pour *WMD* (2005), mais encore d'Emanuel Gat, de 2009 à 2014, il a raffiné une présence directe, un corps poreux à l'autre et aux accidents de l'instant.

A la tête de sa compagnie depuis 2012, récompensé la même année par le prix du Concours Reconnaissance pour sa pièce *Crossroads*, il multiplie les collaborations sans lâcher sur son objectif : « Créer un vocabulaire personnel qui résonne avec tout un chacun. » Qu'il se risque en duo avec BBoy Junior pour *Extension* (2014), joue en solo dans *Man Rec* (2014) (« seulement moi en wolof »), ou rassemble des personnalités de la scène hip-hop depuis les années 1980 dans *De(s)génération* (2016), il reste au plus près de lui-même. Parallèlement au Centquatre, Amala Dianor est aussi artiste associé au CDC Pôle-Sud, à Strasbourg, et aux Scènes de Pays dans les Mauges (Maine-et-Loire).

Quelque part au milieu de l'infini, d'Amala Dianor. Centquatre, 5, rue Curial, Paris 19^e. Jusqu'au 30 mars (complet). www.104.fr (<http://www.104.fr/fiche-evenement/amala-dianor-quelque-part-au-milieu-de-l-infini.html>)

Arte



30 mars 2017 | @Frédérique Cantù

Amala Dianor, la danse hors catégories



Pays : France

Tags : Danse, Hip Hop, Senegal

Après avoir été l'interprète de nombreux chorégraphes hip-hop et contemporains, [Amala Dianor](#) a fondé sa compagnie en 2012. Nourri de danse contemporaine, de néo-classique et de danse africaine, ce natif du Sénégal est l'un des rares à renouveler la gestuelle hip-hop en la libérant de ses figures imposées. Il aime aussi partager le plateau avec des danseurs ayant une approche différente de la sienne. Le festival Séquence danse du Centquatre présente deux de ses spectacles : "Man Rec", tiré d'une expression wolof qui signifie "Seulement moi", un solo en forme de carte d'identité interprété par Dianor lui-même, et sa nouvelle création, "Quelque part au milieu de l'infini".

Séquence Danse Paris, un focus sur la danse contemporaine, au [Centquatre-Paris](#), du 14 mars au 9 avril.



>> https://www.youtube.com/watch?v=Zggzjw_KgYs&feature=youtu.be <<

Retranscription :

30 mars 2017 | @Frédérique Cantù - ARTE

Amala Dianor, la danse hors catégories.

Comme beaucoup de danseurs hip hop de sa génération, Amala Dianor s'est formé sur le tas. Comme peu d'entre eux, son désir de liberté l'a poussé à suivre une formation en danse contemporaine, sans pour autant oublier ses racines.

« La culture hip hop m'a enseigné beaucoup de valeurs qui sont pour moi fondamentales. Surtout celles reposant sur la notion de défi. On entend beaucoup parler des battles, et l'esprit de ce concept repose justement sur ce principe : face à une proposition qui nous est faite, nous devons faire mieux que cette proposition là, en essayant de se tirer vers le haut. C'est grâce à cette philosophie là que j'ai voulu devenir un bon danseur contemporain et ensuite un bon chorégraphe. Je travaille beaucoup sur l'énergie du mouvement, dans laquelle on va retrouver des esthétiques qui vont nous rappeler la danse africaine, la danse contemporaine, la danse hip hop, et le tout se mêle pour parvenir à une forme de fluidité. Une fluidité dans le mouvement en soi, mais aussi dans le mouvement entre les danseurs. »

Dans *Quelque part au milieu de l'infini*, Dianor le sénégalais partage la scène avec deux autres danseurs/chorégraphes originaires du Burkina-Faso et de Corée du Sud. Entre eux, tout est question de rythme, d'écoute, de circulation du mouvement, sur un tempo crescendo qui teste leurs limites.

« Je me questionne beaucoup sur la quête du « toujours plus ». C'est-à-dire qu'on vit dans une société de surconsommation et le fait de devoir toujours créer, nous pousse aussi dans ce système là que d'une certaine manière nous dénonçons à travers nos arts. A quel endroit, nous, en tant que danseurs et chorégraphes, on prend le temps de se rencontrer et de juste vivre ce moment là, ensemble. »

Amala Dianor n'aime pas les catégories. Curieux des autres, il fait des différences une source d'inspiration tout en développant un style très personnel. Une façon de mettre en œuvre sur scène une certaine approche de la vie.

Télérama Sortir

*Sélection critique par
Rosita Boisseau*

Amala Dianor – Quelque part au milieu de l’infini

19h30 (mar.), Centquatre, 104,
rue d’Aubervilliers, 19^e, 01 53 35
50 00, 104.fr. (12-15€).

† Cette nouvelle création d’Amala Dianor confronte trois danseurs à fort tempérament et aux origines différentes (Burkina Faso, Algérie, Sénégal). Elle met en scène le désir d’exploser ses limites, de se chercher sans cesse de nouvelles identités artistiques. Une démarche qui signe le parcours d’Amala Dianor, passé par le hip-hop et le Centre de danse contemporaine d’Angers, interprète d’Emanuel Gat, aux prises avec ses racines sénégalaises et ses multiples apprentissages. Pour en extraire un jus neuf et vif!

Danse

*Sélection critique par
Rosita Boisseau*

Amala Dianor – Man Rec

20h (ven., sam.), Centquatre,
104, rue d’Aubervilliers, 19^e,
01 53 35 50 00, 104.fr. (8-10€).

† *Man Rec* signifie «*seulement moi*» en wolof, langue du Sénégal, pays natal du chorégraphe. Et comme se doit d’être un solo, souvent proche de l’autoportrait, entre mise au point et confiance, Amala Dianor retourne aux racines, revient sur son parcours pour en éclairer les voies de création, du hip-hop à la danse contemporaine, avec, en tant qu’interprète, des complicités majeures auprès de chorégraphes comme Abou Lagraa ou Emanuel Gat.



Amala Dianor
Les 17 et 18 mars, Centquatre.

Contacts / Tournées

Julie SANEROT, directrice de production

Marine LELIEVRE, chargée de production et de diffusion

m.lelievre@104.fr / +33(0)1 53 35 50 57 / +33(0)7 75 10 87 21

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris

104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / +33(0)1 53 35 50 00

Les projets d'Amala Dianor en tournée dans le CENTQUATRE ON THE ROAD

- *Quelque part au milieu de l'infini*
- *Une*
- *Man Rec*
- *New School*

Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE On the Road, les dossiers artistiques et les dates à venir sur :

Le site du CENTQUATRE >> www.104.fr/professionnels/tournees.html

FACEBOOK >> www.facebook.com/104paris/

